

On lit dans le *Journal de Québec* :

« Samedi dans la nuit, vers les onze heures et demie, le feu prit à un hangard appartenant à M. Michel Tessier, notaire, rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean, en arrière de l'école des Frères. Poussé par une puissante brise du nord-est et faisant un détour pour envelopper toutes les maisons qui ne se trouvaient pas sous le vent, il consuma tout depuis la muraille de la ville jusqu'à la tour numéro 1, c'est-à-dire jusqu'à l'extrémité du faubourg St. Jean. Mais le vent venait maintenant du nord et la flamme se porta avec rapidité vers le faubourg St. Louis, dont les maisons sont en partie réduites en cendres. A six heures du matin, hier, plus de 13,000 maisons avaient disparu ; c'est dans le même espace de temps en six heures et demie, à un mois d'intervalle, plus douze heures précisément, que les faubourgs St. Jean et St. Louis ont subi le sort des faubourgs St. Roch et du Palais.

« Maintenant plus de 15,000 personnes sont sans logement. Plusieurs milliers des incendiés de St. Roch avaient trouvé l'hospitalité chez leurs frères des deux autres faubourgs. Mais aujourd'hui tous partagent une même ruine et un même dénuement. Les premiers incendiés sont allés se réfugier dans les cendres encore toutes chaudes de leurs demeures.

« Plusieurs personnes ont péri dans les flammes ; mais on en ignore encore le nombre.

« On ne connaît pas encore exactement le montant des pertes des diverses Assurances ; celle du Canada y est pour environ £40,000, et celle de Québec pour à peu près £11,000. La perte totale de l'Assurance du Canada dans les deux incendies s'élèverait donc à £95,000. On pense qu'elle paiera, mais qu'elle se dissoudra ensuite : nous n'affirmons rien, de crainte de nous tromper. L'assurance de Québec, elle, paiera entièrement. Mais qu'est-ce que £150,000 d'assurances pour couvrir plus de £2,000,000 de perte.

« Québec n'a-t-il pas droit de s'appeler à juste titre « Ville de Malheur. » Nous ne voulons que narrer aujourd'hui, nous sommes incapables d'en faire davantage. Le courage et la force nous manquent pour peindre une pareille désolation. Il suffit pour attirer des sympathies de dire que près de 3,000 maisons ont été effacées par l'élément destructeur. Comment sortirons-nous de nos ruines immenses ?

« Mgr. de Sydime, les hon. Georges Pemberton et Cochrane, ont été délégués par le Comité général et partent ce soir pour Montréal, pour engager le gouvernement à convoquer la législature. On en est venu à cette détermination, le seul moyen effectif pour procurer du secours à tant de malheureux. L'administration ne pourrait plus maintenant sur sa seule responsabilité, venir, comme il le faut, au devant d'une pareille calamité. Nous n'en dirons pas davantage sur ce point pour aujourd'hui.

« Combien nous avons été surpris hier de rencontrer plein de vie au milieu des ruines, le nommé Labrecque, qu'on avait dit brûlé, et dont on avait cru avoir trouvé les os calcinés.

« Les maisons qui ont échappé à l'incendie sont au nombre de 250 dans le faubourg St. Louis, et de 24 seulement dans le faubourg St. Jean. M. Gauthier, ayant perdu au feu l'original du dernier recensement, nous ne pouvons pas dire au juste quel est le nombre des maisons incendiées.

On lit dans la *Minerve* l'article suivant, qu'elle traduit de la *Gazette de Québec* :

« Comme on ne pouvait obtenir de pain des boulangers le matin du dernier incendie (ce jour étant un dimanche) on distribua environ 12 quintaux de biscuits à cette multitude de pauvres malheureux qui couvraient les champs près des tours Mariello. Lundi matin la distribution du pain fut faite à la bâtisse de l'assemblée législative, et continuée jusqu'à une heure avancée.

« Le nombre d'individus auxquels on distribua des vivres fut de 4500 ou 1,100 familles.

« De ces 1,100, 150 se préparaient à aller dans les paroisses aux environs de Québec, 340 sont réfugiées dans la partie de St. Roch qui a échappée au feu, 300 occupent les maisons restées dans le faubourg St. Louis, 200 ont été reçues par les citoyens de la Haute et de la Basse-Ville, de la Sillerie, du Foulon, etc. etc. et 110 sont sous les tentes aux Casernes.

« La distribution du pain s'est faite mardi à environ 3,300 personnes, ou 830 familles.

— Ce qui doit engager à faire de sérieuses réflexions et rendre cette seconde calamité peut-être encore plus épouvantable qu'elle ne pourrait l'être par

elle-même, c'est la persuasion où l'on est généralement à Québec, que ce terrible malheur n'est point un accident naturel, mais un fléau amené par un pouvoir surnaturel. C'est un fait indubitable, dit un correspondant du *Morning Courier*, que peu après le terrible incendie du 28 mai, il se répandit une rumeur générale qui annonçait que Québec serait encore brûlé le 28 juin. Dans l'attente de cet événement des centaines de personnes avaient empaquetés leurs effets, et c'est pourquoi ils furent presque tous sauvés dans ce second incendie.

Il est à remarquer, dit-il encore, que généralement le peuple était comme frappé d'une crainte religieuse, et que, lorsqu'on le pressait de travailler à arrêter l'incendie, plusieurs refusaient de le faire, assurant qu'il ne pouvait l'être par un pouvoir humain.

S'il était vrai que ce fût la vengeance divine qui eût châtié si sévèrement la malheureuse ville de Québec, ce châtimement serait une voix qui crierait au reste de la province, plus fortement que celle de Jonas aux habitants de Ninive : Hâtez-vous de vous convertir, car si vous ne faites pénitence, dans quarante jours, vous pouvez vous attendre à être traité encore bien plus sévèrement.

— L'*Aurore* d'hier éclaircit les doutes qui s'étaient élevés relativement à la dernière démarcation des municipalités. Elle dit que les paroisses indiquées seulement sans désignation spéciale, sont des municipalités. On n'a décrit que celles qui requéraient ces désignations spéciales. Ainsi par exemple les paroisses de Ste. Victoire et de St. Aimé qui paraissent unies à celle de Sorel, forment chacune une municipalité distincte. On doit dire la même chose de celles de St. Barnabé, de St. Denis et de St. Charles qui ne sont pas plus amalgamées avec celle de St. Ours que les autres paroisses qui sont simplement nommées et qui ne requéraient pas de désignations spéciales.

CANADA.

Feu. — Le feu éclata, mardi matin, sur deux différents points de la cité, dans la rue Sanguinet, dans la maison occupée par Féréol Peltier, écrivain, et chez les MM. Tate, près de Bonsecours. Grâce à l'activité des compagnies du feu qui furent bientôt sur chaque place, on put réprimer le terrible élément qu'on a appris à redouter mille fois plus depuis les deux immenses incendies qui viennent à un mois de distance de mettre les deux tiers de la population de Québec sur le carreau ! Les détails du nouvel incendie sont si poignants qu'ils font mal à raconter. Hélas ! les secours de la charité publique avaient à peine tenté de subvenir aux cruels et pressants besoins des premiers incendiés de cette ville infortunée, qu'un autre désastre plus grand encore, eu égard à la valeur intrinsèque de la propriété perdue, est venu désoler notre vieille capitale et décourager nos compatriotes.

Le feu, à ce que nous avons appris après avoir écrit ce qui précède, prit encore dans les bâtisses sises derrière l'Hôtel Boyd, rue St. Paul, occupées comme caserne par une compagnie d'artillerie, mais fut tôt réprimé. Vers 1 heure. P. M. un autre feu éclata dans l'appentis appuyé sur la maison de M. Gibson, dans Griffington, et gagna bientôt la maison qui fut réduite en cendre en peu d'instants. Le feu ayant successivement éclaté en plusieurs endroits de la ville a fait croire qu'il y avait quelque chose de suspect ; la police a été sur le qui vive toute la nuit, mais on n'a rien découvert qui pût retracer l'œuvre d'incendiaires.

A peine achevions nous de tracer les lignes ci-dessus que la cloche d'alarme nous annonça encore un incendie. Hier soir, sur les onze heures, le feu se déclara dans l'étage supérieur de la maison occupée par M. Perry, magasin de miroir et de tableaux, près de l'église des Récollets, rue Notre Dame ; heureusement que les pompiers avec leur activité ordinaire, réussirent à arracher à l'élément destructeur l'extérieur de cette belle maison, qui était déjà toute enflammée dans l'intérieur.

— On vient de nous dire que le nommé Duncan a été arrêté comme incendiaire, sous soupçon d'avoir mis le feu à la maison de M. Perry hier soir. Il a été trouvé caché sous un lit entre 2 et 3 heures ce matin. *Minerve.*

— L'élection du bourg des Trois Rivières est fixée à lundi prochain ; les partisans de chaque côté ont également confiance dans le succès. *J. de Québ.*

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ALLEMAGNE.

— La secte des germanisans vient d'acquiescer de nouveaux alliés dans nos provinces. Ce sont les juifs : ce qui lui fait appliquer le proverbe : Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. Ce n'est pas que les Israélites attendent le Messie du mariage de Czorsky, ou qu'ils pensent, l'avoir déjà trouvé dans Ronge ; le juif polonais est moins que tout autre crédule à ce point. Il s'agit pour lui des bénéfices du colportage d'écrits apologétiques du schisme, et plus encore de vengeance contre les catholiques, ce qui plaît également au cœur du juif. Partout le clergé catholique travaille à la propagation de la société de tempérance, par où il nuit au débit exorbitant de l'eau-de-vie et au lucre que les juifs tirent de ce trafic ; ce sont donc là des ennemis de leur ignoble industrie dont il faut tirer raison, en favorisant la propagation d'une